

La bourgeoise découvre le candaulisme

Par hydre75

ATTENTION : © Copyright <https://www.histoire-erotique.org>

CONTENU PROTÉGÉ PAR LE CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - Un nombre important d'auteurs nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

La bourgeoise accepte de faire l'amour avec un bel asiatique devant son mari ...

Anne Sophie raconte tous ses ébats amoureux à son mari, jusqu'au jour où il lui révèle qu'il aimerait regarder ...

Tout d'abord réticente à l'idée, la belle accepte en lui précisant que c'est seulement pour lui faire plaisir. Alors, son mari lui propose un de ses clients chinois qui souhaite profiter de son séjour pour jouir des charmes d'une occidentale et l'informe qu'il l'a invité à dîner, la laissant libre de sa décision. La belle reste perplexe mais, cependant, accepte. Le mari en parle au prétendant qui est ravi de cette nouvelle expérience et espère vivement pouvoir bénéficier des faveurs de la bourgeoise. Quand le jour arrive, la dulcinée, tout en appréhendant l'instant, soigne néanmoins sa tenue. Elle porte, pour l'occasion, un string en dentelle rouge sous une robe blanche, transparente à la lumière, courte et fluide mettant en valeur les courbes de son corps. Elle n'a pas mis de soutien-gorge et un sein s'échappe souvent de son décolleté, ce qui plaît à son mari. Elle soigne sa coiffure et son maquillage qui souligne mieux les traits de son visage et accentue son air de femme dévoreuse d'hommes.

Le coup de sonnette surprend la belle dans ses pensées et c'est saisie d'inquiétude, qu'elle ouvre la porte sur un bel asiatique aux longs cheveux, bruns, coiffé en arrière, élégamment vêtu d'un costume gris noir et d'une chemise blanche, ornée d'un nœud papillon. Après l'avoir salué, elle l'invite à s'asseoir au salon et lui propose un apéritif qu'elle sert, penchée vers lui, offrant une vue sans égal sur sa poitrine. Puis elle va s'installer en face de lui, jupe à mi-cuisse et lui dévoile son string par un jeu de croisements de jambes. Courtoisement flatteur, l'homme fait l'éloge de ses charmes féminins, tout en la déshabillant d'un regard non équivoque et en observant les réactions du mari. Puis vient le moment de passer à table, le repas se passe tranquillement, tous les sujets de conversations sont abordés et au dessert, l'alcool aidant, il n'est plus question que de sexe. Jean-Bernard parle, alors, de son fantasme, à savoir, voir sa femme s'ébattre avec un autre homme devant lui. Visiblement intéressé, l'invité interroge du regard la bourgeoise, qui, pour toute réponse, fait glisser sa main le long de sa cuisse et effleure sa tige de jade, tout en fixant du regard son mari qui l'encourage à aller plus loin, message tout de suite compris, Anne Sophie provocante, recule sa chaise, écarte les jambes et demande à l'invité de s'occuper de son orchidée.

Jean Bernard, émoustillé par la scène, propose d'aller au salon pour le café ...

Là, Chan commence à déshabiller Anne Sophie. Il passe, alors, derrière elle, descend la fermeture éclair de sa robe, passe ses mains à l'intérieur, de part et d'autre de ses épaules, les découvre, se saisit de ses seins qu'il malaxe avec fébrilité, puis la robe glisse sur ses hanches, la main gauche sur un téton, la droite se faufile jusqu'au bouton de jade qu'il titille avec délicatesse et la robe termine sa course sur le sol. Maintenant, il s'attaque au string, place ses deux mains à l'intérieur, sur le côté et le descend au niveau de l'entrejambe, de sa main droite il va chercher l'anneau de bronze de la belle et remonte jusqu'à son orchidée qu'il explore méthodiquement y glissant même un doigt et, le triangle de tissu termine sa course avec la robe.

Puis, Anne Sophie entreprend de déshabiller l'invité. Alors la belle lui retire, sensuellement, le nœud papillon et s'attelle à déboutonner un à un les boutons de sa chemise qu'elle enlève lentement en caressant son torse. Puis elle s'agenouille, dégrafe le pantalon et le fait glisser sur le sol en fixant, d'un regard lubrique, le petit asticot dont la forme est moulée par le slip. Elle s'en empare avec la bouche à travers le tissu, le mordille délicatement sur toute la longueur en rugissant comme une tigresse, puis, elle se saisit avec ses dents de l'élastique du slip et le fait descendre, libérant sa fine tige de jade qui s'érige, dur comme un bambou fraîchement coupé.

Fascinée, le regard aimanté par ces deux corps nus, Jean-Bernard, s'impatiente de la suite ...

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.
<https://www.histoire-erotique.org> - Page 1

La belle s'empare avec délicatesse, telle une chatte, de la petite anguille de son partenaire et l'examine consciencieusement en décalottant le gland. Le regard enflammé par le désir, elle remonte le prépuce, s'émerveillant de son élasticité, elle fait apparaître et disparaître, à sa guise, le juteux fruit rouge dissimulé à l'intérieur. Curieuse et troublée à la fois, elle le masturbe lentement avant que sa bouche s'en saisisse et en enserme la délicieuse fraise qu'elle tâte délicatement, qu'elle aspire. Elle soupire d'aise au contact de cette chair turgescente contre son palais. La belle s'active sur la mâle vigueur et s'en régale, la langue, à nouveau caresse le tendre bonbon, la bouche fait un ballet le long de la tige, une de ses mains comprimant la base et s'égarant jusqu'à l'oeillet, s'attardant sur ses deux ?ufs de caille. Elle continue sa flûte de jade en englutissant entièrement la petite baguette dans sa bouche et en agaçant son extrémité avec la langue. Puis exerce de vigoureux va et vient sur toute la longueur jusqu'au moment où son partenaire lui demande se s'asseoir dans un fauteuil. elle s'exécute, jambes écartées, impudique, en fixant dans les yeux son mari. Chan s'agenouille, alors, devant l'offrande, passe sa tête entre ses cuisses ouvertes et fait glisser son index de bas en haut pour en ouvrir l'écrin. Ensuite il approche la pointe de sa langue du sillon de son orchidée d'amour, en parcourt, agilement, les pétales de bas en haut puis de haut en bas. Puis s'appropriant son trésor intime, décapuchonne et agace le bouton de jade de subtils coups de langues faisant haleter la belle. Chan ne ménage pas son ardeur, il lèche, titille les lèvres gonflés de reconnaissance, aspire, embrasse, mordille le pistil érigé, souffle dessus. Puis il pénètre profondément sa langue à l'intérieur de sa grotte en imprimant un mouvement de rotation, effleure ses grandes lèvres, fouille son orchidée doucement puis avec force butine sa fleur intime qui vibre, déclenchant un orgasme long et maîtrisé, ponctué de petits frémissements.

Jean Bernard, fasciné, sent son sexe durcir ...

Chan approche son champignon de la porte de jade de la belle, dévoré de désir et la franchit d'une seule poussée, lui arrachant un délicieux frémissement. Puis la belle pose une jambe sur son épaule pendant qu'il la pilonne de vigoureux va et vient. Enfin elle place les deux jambes sur ses épaules offrant à sa petite anguille une pénétration maximum. Elle effleure de ses mains son torse et son ventre, fait glisser ses ongles sur sa poitrine pendant que son partenaire imprime un mouvement cadencé en lui caressant les seins et en grognant de plaisir. Le couple ne forment plus qu'un seul, les bassins s'entrechoquent, le lingam de Chan apparaît et disparaît rapidement dans les profondeurs de l'intimité. D'Anne Sophie qui ne retient plus ses cris de de plaisir et qui emprisonne autant qu'elle peut la virilité conquérante de son étalon. Devant le spectacle que lui offre son épouse, Jean Bernard est au paroxysme de l'excitation.

Son invité se cambre tout à coup, poussant son lingam vigoureusement, des spasmes le secoue et il se vide dans le réceptacle d'amour de la belle qui l'accompagne en soupirant de plaisir et en le retenant en elle. puis, Chan quitte l'antre, douce et chaude et se redresse le sexe devenue flacide. Jean Bernard le conduit alors à la chambre d'amis pour la douche pendant que la belle gagne la sienne. Chan se rhabille rapidement, remercie pour l'invitation et dès le retour de la belle la complimente pour le plaisir qu'elle lui a donné. elle rétorque que si son mari est d'accord, il peut venir quand il veut, ce qu'il ne manque pas de faire ...

ATTENTION : © Copyright <https://www.histoire-erotique.org>

Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

<https://www.histoire-erotique.org> - Page 2